

Le point de vue de l'institutrice spécialisée

JOSIE ARGAST

Est-il facile de repérer le petit malentendant dans la classe?

Je voudrais citer une situation vécue qui illustre bien la difficulté de faire passer l'information sur la malentendance :

Une école dans Paris accueille dans deux classes des enfants sourds profonds communiquant en LSF donc repérables par les enseignants. Un jour, une orthophoniste en libéral signale la scolarisation dans cette même école d'un enfant malentendant intégré en CP. Etonnement ! Trouble de l'équipe pédagogique... "Personne ne l'a remarqué ! Il n'est pas vraiment sourd alors ? Porte-t-il des appareils ? Est-ce qu'il parle bien ?"

Toutes ces questions, légitimes dans une école non sensibilisée, montrent bien la confusion et l'imprécision du vocabulaire concernant la population des enfants sourds intégrés. Elles mettent en évidence également la méconnaissance de

la pluralité des surdités et nous ne savons pas toujours de quel enfant "sourd-malentendant-handicapé-déficient auditif" nous parlons. Or ces imprécisions induisent souvent des erreurs d'appréciation éducative et des erreurs dans l'élaboration des projets d'intégration scolaire.

L'enfant se sait-il sourd ? Et ses parents ?

Pour reprendre l'exemple de cet enfant intégré seul dans sa classe, il ne s'identifie pas aux autres petits sourds des deux classes. Lui ne se considère pas comme sourd. Avec une surdité moyenne/sévère, appareillé, il peut dire : "j'entends". Il cache ses prothèses

sous des cheveux un peu longs et son handicap passe complètement inaperçu. C'est le but recherché également par les parents. Ces derniers ont tendance à banaliser cette déficience et peuvent être perturbés dans leurs repères éducatifs lorsque, par notre travail auprès de l'enfant, nous la mettons en évidence. L'illusion d'une communication aisée masque les difficultés.

Les incidences de ces déficiences moyennes/sévères peuvent s'avérer plus ou moins importantes selon l'histoire de cet enfant. L'investissement de l'environnement familial et scolaire

et j'avais de mauvaises notes. Tout le monde se moquait de moi car j'étais toujours à côté de la plaque. Maintenant, je gère mes difficultés même s'il y a encore des moments où je ne sais pas si j'entends. Parfois, je suis sourde et parfois je suis entendante".

Quels conseils donneriez-vous avant d'intégrer un enfant malentendant ?

Lorsqu'on intervient pour soutenir un enfant en maternelle, il est important :

- D'informer toute l'équipe (Auxiliaires maternelles, enseignants, gardienne, surveillants de cantine) des difficultés pour l'enfant de saisir les messages
- de nommer clairement les différents

lieux de vie scolaire

- d'anticiper le déroulement chronologique des activités pour désamorcer l'inquiétude de l'enfant qui n'a pas entendu qu'on allait faire de la gymnastique dans le préau
- d'organiser

des repères spa-

tio-temporels

- d'apprendre à l'enfant le prénom des camarades pour apprendre à communiquer et à enrichir les échanges en se regardant et en s'écoutant.

Tout un travail de prévention du retard de parole et de langage est à mettre en place dès que possible. Les enfants déficients auditifs en classe maternelle sont soumis à beaucoup de bruit ambiant et cherchent toujours la source d'information sonore qui les assaille.

Les passages charnières du CP et de la 6^{ème} réactivent à chaque fois les angoisses, pointent les difficultés et

Ne pas oublier que :

- I. la prothèse ne restaure pas l'audition mais améliore et renforce les restes auditifs. Ex : un enfant malentendant distingue mal la différence entre "des billes, des boules, des bulles"
- II. Tout écrit ou tout oral entraîne des quiproquos et demande une vérification systématique de la compréhension selon le contexte. Ex : le pied (de la lampe), le pied (du petit garçon)
- III. Les nuances de sens engendrées par les mots de liaison sont perçues tardivement (un clin d'œil, fermer un œil ; je porte/la porte)
- IV. Les dictées représentent des épreuves insurmontables si elles ne sont pas préparées

est un paramètre majeur dans la reconnaissance de la difficulté particulière de relation aux autres et dans l'intelligibilité des messages.

Les enfants malentendants qui ont perçu presque naturellement la voix et la parole de leurs parents avec des altérations phoniques et des distorsions n'ont pas pris conscience de mal entendre avant d'être rééduqués.

F. 9 ans, raconte : "Avant d'être appareillée, je ne me rendais pas compte que je n'entendais pas bien. La maîtresse me plaçait au fond de la classe

DOSSIER : L'enfant malentendant

reposent le problème d'une réelle communication.

Quelles sont les principales difficultés selon les matières enseignées?

L'enfant malentendant nous donne l'impression que le temps n'est pas le même pour lui que pour l'enfant entendant : tantôt, il lui faut beaucoup de temps pour décoder quand il perçoit l'information et va attendre pour donner une réponse, tantôt il se sent dans une urgence et une angoisse telle qu'il ne se donne pas le temps de la réflexion et répond pour répondre.

La lecture labiale, le code (LPC) et le contexte lui seront nécessaires pour une prise de sens complète. Il devra toujours se livrer à des "jaugeages du pouvoir des mots".

En classe, l'enfant malentendant est toujours dans l'inconfort. Malgré les bonnes intentions des enseignants, il sera toujours tributaire du débit du professeur, de ses déplacements, de ses explications en écrivant au tableau, des ateliers questions-réponses à des élèves dispersés dans la classe.

Souvent, l'enfant déficient auditif intégré bénéficie d'un matériel HF individuel mais ce "plus" pour la relation maître/élève isole ce dernier de ses camarades. Il en résulte un manque de confiance en soi de l'enfant DA qui se remarque dans sa prise de parole trop rare. Il aura du mal à exprimer un jugement, un sentiment, un choix, un imaginaire.

Comme il est difficile de suivre les explications d'un conférencier lors d'une sortie organisée dans un musée et d'en faire un compte-rendu...

Comme il est difficile de participer à la chorale, d'aller à la piscine sans comprendre les indications du moniteur...

Une activité enrichissante où l'enfant malentendant peut se montrer performant est le théâtre. Très attentif aux rôles de chacun, il peut adapter son jeu et donner la réplique de façon remarquable. Le théâtre assimilé à un jeu de rôle permet une affirmation de

sa personnalité au sein du groupe. Ceci est vrai pour tout enfant mais encore plus prégnant pour l'enfant malentendant.

N'est-il pas difficile à l'enfant malentendant de trouver sa place dans la communauté scolaire?

Les observations recueillies dans la vie scolaire sont retransmises aux parents lors de synthèses régulières. Souvent, nous constatons alors que l'enfant parlé par les professionnels n'est pas l'enfant parlé par les parents.

L'enfant malentendant en classe se fond dans le groupe, est très concentré dans ses capacités, répond aux exigences de l'enseignant. A la maison, les parents témoignent d'un enfant relâchant la pression soudain trop forte, d'un enfant coléreux, capricieux, voire déprimé.

Les séances d'orthophonie, le surplus de travail personnel s'ajoutent encore à la grande fatigabilité. Pour certains enfants, des troubles psycho-affectifs peuvent apparaître.

Si en classe, tout se passe apparemment bien, les relations dans la cour de récréation peuvent être problématiques. Avec ses camarades, l'enfant DA ne peut pas entendre les règles des jeux proposés ou ne comprend pas ce qu'on attend de lui. Il ne va pas saisir les "secrets", les jeux de mots, les nuances affectives, les "messes basses" qui circulent des uns aux autres, les échanges sur la vie culturelle. On remarque souvent l'enfant DA avec un autre enfant en difficulté. L'enfant malentendant souffre beaucoup de ne pas pouvoir participer pleinement à tout. Il est souvent seul à être appareillé dans sa famille, dans sa classe, dans son école. Il désire secrètement rencontrer d'autres enfants comme lui, ni vraiment sourd et pas vraiment entendant. Il aimerait pouvoir dire sa saturation à devoir répondre en permanence aux désirs de normalité des entendants. Il aimerait débrancher ses prothèses, baisser le masque et être accepté comme il est, un enfant tout simplement. On

sent qu'il a envie que nous* soyons là, présents, attentifs, sans être là et tout en étant là! De la même façon, il a envie d'être avec les autres, comme les autres et aussi d'être seul et tranquille!

Nous nous devons d'être là pour écouter dans ses mots, sa souffrance d'être toujours dans le flou, l'accompagner tout au long de son enfance et adolescence, comprendre ses frustrations, ses désirs et son mal-être identitaire. La reconnaissance de ses différences est un premier pas vers un meilleur épanouissement. ♦

** nous : professionnels intervenant auprès des enfants malentendants intégrés*

*Josie Argast
Inspection départementale à
l'enseignement spécialisé
19 rue de l'Arbre Sec 75001 Paris*



L'adaptation des enfants sourds et malentendants en milieu scolaire

Vidéo du Sessad pour DA de Pau
12', septembre 2002
17,15 € (port compris)

Le Sessad pour Déficients Auditifs de Pau a réalisé une vidéo de 12 minutes avec la complicité des jeunes malentendants intégrés dans les classes ordinaires et suivis par le Service. Ils disent leurs difficultés, relativisent, "râlent" parfois, et toujours se plaignent du bruit. Cette cassette fait merveille, disent les orthophonistes du Sessad, pour amorcer le dialogue avec les enseignants et avec les élèves entendants.

SESSAD
86 avenue Montardon 64000 Pau
Tél. 05 59 32 79 32